

Les pensées libérales du 19^{ème} siècle

Libéralisme anglais, libéralisme français : Mill et Constant. Le principe du libéralisme moderne - les héritages de Locke et de Montesquieu. Le libéralisme de Tocqueville. Le libéralisme allemand : héritages de Kant, philosophie de Hegel. Libéralisme et impérialismes à la fin du 19^{ème} siècle

Le libéralisme

Les principes:

- l'égalité en droits
 - l'Etat limité par la sphère privée
 - la balance des pouvoirs
-

Le libéralisme

- ❑ L'individu est au centre du libéralisme.
 - ❑ La plus haute tâche de l'Etat est d'assurer et de défendre la liberté individuelle considérée comme imprescriptible.
 - ❑ La liberté individuelle étant aux yeux des libéraux la norme fondamentale et le fondement de la société humaine autour de laquelle l'Etat, l'ordre politique et économique doivent être structurés.
-

Le libéralisme

- ❑ Pour les libéraux classiques, la primauté de la liberté individuelle est un principe absolu qui s'applique à tous les domaines de la vie en société, il est devenu courant de subordonner l'application de ce principe aux circonstances, de considérer que les volets philosophique, politique, social et économique du libéralisme sont indépendants les uns des autres, voire de réduire le libéralisme à ses aspects économiques comme le fait l'usage moderne français.
-

Le réveil libéral en Grande Bretagne

- Utilitarisme – une école philosophique anglaise fondée par Jeremy Bentham et John Stuart Mill représentant la forme moderne de la recherche du bonheur.
 - L'utilitarisme assimile le but de l'action collective et individuelle à la recherche du maximum de plaisir et du minimum de douleur, c'est-à-dire à l'intérêt « *bien entendu* »
 - Le principe utilitariste – « *le plus grand bonheur pour le plus grand nombre* »
-

Jeremy Bentham (1748-1832)

- critique de la souveraineté du peuple.
- critique du droit naturel.
- l'utilité comme principe.

Introduction aux principes de la morale et de la législation, 1789

Plan pour la réforme parlementaire, 1817

Jeremy Bentham (1748-1832)

- *L'utile ou ce qui peut apporter le plus grande bonheur doit être le principe de notre action.*
 - Théoriser la liaison entre le fondement de la nature humaine (les plaisir et les douleurs sont les seuls motifs d'action) et la règle du bien et du mal.
-

Jeremy Bentham (1748-1832)

- Le but de l'action individuelle et de la société est le bonheur, que les utilitaristes assimilent au plaisir, à l'intérêt.
 - Le seul critère de la moralité est l'utilité.
 - Ce principe entraîne la mise en place d'une détermination arithmétique morale de la quantité de plaisirs que peut procurer une action.
-

Jeremy Bentham (1748-1832)

- ❑ Mise en place d'une « arithmétique des plaisirs » - pour établir ce calcul, les plaisirs seront affectés de sept coefficients: durée, variété, intensité, pureté, proximité, certitude, extension;
 - ❑ Panopticon (1802) – un projet de prison modèle
 - ❑ L'argent comme un thermomètre « social ».
-

Le réveil libéral en Grande Bretagne

La pensée de John Stuart Mill (1806-1873)

- ❑ les limites du pouvoir et de la liberté.
- ❑ la tolérance comme principe.

De la liberté, 1859

Réflexions sur le gouvernement représentatif, 1861

Utilitarisme, 1861

John Stuart Mill (1806-1873)

- Qualité de plaisir et le plaisir de la qualité – l'utilitarisme doit tenir compte de la qualité des plaisirs.
 - Les plaisirs nobles
 - Les plaisirs bas

Il vaut mieux être un humain satisfait qu'un porc satisfait ; il vaut mieux être Socrate insatisfait qu'un imbécile satisfait.

John Stuart Mill (1806-1873)

- L'expérience, le seul critère de moralité
 - Le bonheur individuel
 - Le bonheur général
 - Critère de Pareto
 - On progresse vers l'optimum de bien-être collectif chaque fois qu'on améliore la satisfaction nette de la collectivité.
 - Réduire le plus possible l'écart entre le bonheur privé et le bien public.
-

Le libéralisme français

La liberté moderne de Benjamin Constant
(1767-1830)

- ❑ la liberté des Anciens est collective, la liberté des Modernes est individuelle.
- ❑ la souveraineté du peuple est limitée par la justice et les droits de l'individu.

*De la liberté des Modernes comparée à celle
des Anciens, 1819*

Benjamin Constant (1767-1830)

- ❑ *Une des grandes erreurs de la nation française, c'est de n'avoir jamais attaché suffisamment d'importance à la liberté individuelle.*
 - ❑ *Le monde de nos jours est précisément l'opposé du monde ancien et devant cette marche de la civilisation, des institutions politiques nouvelles sont nécessaires.*
-

Benjamin Constant (1767-1830)

- ❑ L'esprit de conquête est dépassé – *le but unique des nations modernes, c'est le repos et la guerre a perdu son charme comme utilité.*
 - ❑ La nature de la liberté a évolué – la liberté privée a pris le pas sur la liberté publique: *toutes les jouissances des Modernes sont dans leurs jouissances privées.*
-

Benjamin Constant (1767-1830)

- ❑ Contre le totalitarisme
 - ❑ L'intervention de l'autorité dérange
 - ❑ La religion garantit le perfectionnement de l'homme
 - ❑ Critique de l'absolutisme et du despotisme
 - ❑ Éloge de la modernité
 - ❑ Croyance en homme
-

Le libéralisme français

Libéralisme d'Alexis de Tocqueville
(1805-1859)

- ❑ la tyrannie de la majorité.
- ❑ la nécessité de l'association politique pour que les individus fassent face au pouvoir de l'Etat.
- ❑ les corps intermédiaires qui restreignent le pouvoir de l'Etat.

De la démocratie en Amérique, 1835

L'Ancien régime et la Révolution, 1856

Alexis de Tocqueville (1805-1859)

- ❑ Durant son séjour aux États-Unis, Tocqueville s'interroge sur les fondements de la démocratie.
 - ❑ Le principe de l'égalité des conditions - implique l'absence de castes et de classes tout en indiquant que celle-ci n'équivalait pas à la suppression de la hiérarchie sociale.
 - ❑ Une équivalence entre la démocratie (au sens politique) et l'égalité des conditions.
 - ❑ Tous les hommes possèdent comme attribut la liberté naturelle c'est à dire la potentialité d'agir librement.
-

Alexis de Tocqueville (1805-1859)

- Le principe de la souveraineté du peuple
 - Démocratie ne signifie pas autant fin de l'oppression
 - Trois dangers – le renoncement à la liberté, la tyrannie de la majorité, la centralisation du pouvoir.
-

Alexis de Tocqueville (1805-1859)

- La démocratie nécessite la mise en place de garde-fous indispensables
 - La décentralisation : condition de l'indépendance
 - Les associations : garanties contre la tyrannie de la majorité
 - Le respect de la religion : fondement moral de la démocratie
-

Alexis de Tocqueville (1805-1859)

- ❑ Révolution française : rupture ou continuité institutionnelle ?
 - ❑ Dans son ouvrage « *L'Ancien Régime et la Révolution* », **Tocqueville** montre que la Révolution de 1789 ne constitue nullement une rupture dans l'Histoire de France.
-

Le libéralisme allemand

Georg Friedrich Wilhelm Hegel (1770-1831)

- ❑ l'Etat n'est pas la limite de la liberté, mais son cadre unique.
- ❑ l'Etat est l'union de l'universel et du particulier (c'est l'ordre étique).
- ❑ l'Etat englobe la société civile et la famille.

Philosophie du droit, 1821

Leçons sur la philosophie de l'histoire (postume)

Libéralisme européen, impérialisme européen

- ❑ l'essor des mouvements qui aboutissent à la formation des Etats-nations européens de la fin du 19ème siècle.
 - ❑ l'expansion coloniale de l'Europe.
 - ❑ la révolution industrielle et la société de masse.
 - ❑ les impérialismes et le nouveau nationalisme.
-